

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2649 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 8 mars :*

MM. Ligier, Bodenheimer, Bakhuisen van den Brink, Aymard, Didier.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 22 Mars 1926, à 17 heures1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 8 mars auxquels est ajouté :M. Tempère (G.), préparateur à la Station entomologique, domaine de la Grande-Ferrade, par Le Pont-de-la-Maille (Gironde), *Entomologie générale et appliquée*, parrains MM. Gautier et Riel.2^o Présentation de :M^{lle} Koperberg (G.-J.), professeur de biologie à une Ecole moyenne de commerce, Beverningkstr. 13, La Haye (Hollande). — M. Caruel (Marcel), contrôleur principal des Contributions directes, 38, rue Boudet, Reims (Marne), *Macrolépidoptères de France*. — M^{lle} Guilliou (Suzanne), 74, rue d'Alleray, Paris (15^e), *Lépidoptères*. — M. Pietri (Paul), avocat, 2, rue Saint-Charles, Tunis (Tunisie), *Lépidoptères, Coléoptères*. — M. Favarel, administrateur des colonies, Uzerche (Corrèze), *Coléoptères*, par MM. Riel et Nicod.

minée en une arête fine, un peu étalée, l'égalant ou la dépassant un peu; glume supérieure égalant l'épillet, papyracée-membraneuse, 1-nervée, à carène finement scabérule sous le sommet, munie d'une arête plus courte que la glume et souvent courbée. Fleur inférieure: glumelle inférieure semblable à la glume supérieure, souvent obscurément gibbeuse dorsalement, mucronée; palea hyaline, plus courte, elliptique; étamines 3 ou nulles: fleur supérieure mâle: glumelle et palea comme dans les épillets femelles; glumellules comme dans la fleur inférieure: étamines 3.

Ce genre comprend une seule espèce:

C. madagascariensis Hackel in *Oesterr. bot. Zeitschr.*, 1901, LI, p. 465; *Oplismenus nossibensis* Mez in *Notizblatt des Königl. bot. Gart. und Mus. Berlin*, 1917, p. 53.

Plante vivace. Chaumes décombants et radicants à la base, puis ascendants, hauts de 15-20 cm., grêles, un peu comprimés, à face interne pubescente, l'externe glabre, rameux à la base, plurinodes, feuillés jusqu'au sommet. Gaines étroites, presque arrondies, plus courtes que les entre-nœuds, poilues vers les bords et aux nœuds. Ligules courtes, tronquées, membranées, ciliées. Feuilles lancéolées, à base plus ou moins arrondies, aiguës ou acuminées au sommet, longues de 4-6 cm., larges de 0,5-1 cm., molles, étalées, munies de poils épars sur les deux faces, à bords souvent ondulés et nervures ténues. Inflorescence longue de 6-8 cm., formée de 6-10 faux épis denses, les inférieurs longs de 1-1,2 cm., portant 10-12 paires d'épillets, les supérieurs longs de 0,5 cm., portant 4-5 paires d'épillets. Pédicelle des épillets femelles long de 0,8 mm., muni de soies deux fois plus longues que l'épillet. Epillets femelles longs de 1,5 mm.; glume inférieure longue de 1-1,2 mm., oblongue de profil, à arête de 6-8 mm., finement scabre; glume supérieure longue de 1,5 mm., large à la base et embrassante, subobtuse au sommet; fleur inférieure: glumelle longue de 1,5 mm., obtuse; palea énervée, ovale-obtuse; fleur supérieure femelle: glumelle et palea un peu plus courtes que l'épillet; ovaire gibbeux. Pédicelle des épillets mâles long de 0,4 mm. et muni de soies. Epillets mâles longs de 2 mm.; verdâtres: glume inférieure longue de 1,1-1,2 mm. (sans arêtes); arête longue de 1 mm., scabérule; glume supérieure longue de 2 mm., à arête longue de 0,5-0,6 mm., scabérule; fleur inférieure: glumelle inférieure semblable à la glume supérieure, mais souvent légèrement gibbeuse; palea plus courte; étamines parfois nulles; fleur supérieure: glumelle et palea comme dans l'épillet femelle: étamines 3.

Nossi-bé (Hildebrandt, n° 3354, type du *C. madagascariensis* Hackel et de l'*Oplismenus nossibensis* Mez); Madagascar, Bemarivo (Perrier de la Bathie, n° 41306).

(A suivre.)

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Février

1° Notules mycologiques I

Par MM. POUCHET ET JOSSEBRAND

Au cours de la saison 1925, nous avons pu étudier un assez grand nombre d'espèces. Nous détachons de nos notes les quelques remarques suivantes. Nous n'avons pas cherché à donner une diagnose des sp. envisagées, mais simplement à souligner pour chacune une ou deux particularités soit tout à fait spécifiques, soit inédites. Tous les caractères que nous indiquons ont été vérifiés sur le frais par au moins l'un de nous.

Hygrophorus hypotheicus var. *expallens* Bourdier, Tassin (Rhône), 21 novembre 1925. La Tour-de-Salvagny (Rhône), même date. Se distingue du type par la couleur des lames qui sont d'abord blanc de lait. Le chapeau semble être légèrement plus petit, un peu plus clair et moins visqueux.

Russula depallens Pers. Charbonnières, etc., assez commune. Été, automne. Cette sp. est, dans son jeune âge, modérément mais nettement âcre. Cette âcreté s'atténue avec le développement du champignon. Les flores mycologiques décrivent toutes *R. depallens* comme douce. Cependant BATAILLÉ écrit dans une note : « La chair au début est un peu âcre après un long instant de mastication, ce qui n'arrive pas chez *R. cyanoxantha* » (*B. S. M.*, 1909, p. 82).

Clitocybe sinopica Fr., Pont-de-Beauvoisin (Isère), 12 et 19 avril 1925. Récolté sous des pins, dans un parc. Lames teintées de crème. Odeur très accusée de farine récente.

Mycena coccinea Sow. = *M. strobilina* Fr. Gill. (non *M. coccinea* Scap), Clermont (Haute-Savoie), 23 septembre 1925. Coloration rouge sang vermillon rappelant celle de *Hygrophorus sciophanus*. Lames bordées d'un liséré rouge lie de vin. Pied saumon rougeâtre.

Galera ovalis Fr., La Tour-de-Salvagny (Rhône), 4 novembre 1925. Chapeau ovale-conique, puis ovale-arrondi, à peine micacé tout au début ; pied grêle. A la silhouette (non la couleur) de *Pan. campanulatus* auquel il était associé sur la bouse de vache.

Naucoria lugubris Fr., Saint-Apollinaire (Rhône), 25 août 1925. Odeur de rave bien prononcée et non signalée dans les Flores. Cuticule séparable. Pied muni d'un cortex très manifeste à la coupe.

Inocybe calamistrata Fr., Saint-Just-d'Avray (Rhône), 25 août 1925 et *I. hirsuta* Lasch., *idem*, 6 septembre 1925. Nous avons eu la bonne fortune de récolter ces deux sp. à moins de quinze jours d'intervalle et nous avons pu les étudier simultanément. Elles ont comme caractères communs : base du pied vert bleuâtre obscur ; chapeau hérissé de nombreuses squames retroussées. Spores lisses. Voici les caractères différentiels : *I. calam.* : taille assez grande (3-4 cm.). *I. hirs.* : taille moyenne (2-3 cm.). *I. calam.* : squames du chapeau mêchues et grossières. *I. hirs.* : squames plus fines, plus déliées. *I. calam.* : spore de $9,5 \times 4,5$ à 5μ . *I. hirs.* : spores un peu plus réniformes et surtout plus allongées : $12 \times 4,5$ à 5μ . On voit que l'examen des spores permet à lui seul de distinguer immédiatement ces deux sp.

Inocybe trechispora Berk., Saint-Quentin-Fallavier (Isère), 4 octobre 1925. Assez grande sp. ayant un peu l'aspect et la couleur d'un *I. geophylla* de grande taille. Il s'en distingue d'ailleurs immédiatement par ses spores tuberculeuses anguleuses à contour bossu irrégulier bien caractéristique. Chapeau un peu lubrifié à mamelon obtus. Pied strié de fins sillons parallèles bien réguliers.

Inocybe corydalina Quélet, Saint-Quentin-Fallavier (Isère), 4 octobre 1925. Les caractères de nos échantillons concordaient admirablement avec ceux indiqués dans les flores sauf toutefois la couleur du chapeau qui était assez foncée : ocre terreux, jaunâtre ocracé. Nous n'avons plus eu d'hésitation après avoir lu le texte des *Icones* de MM. KONRAD et MAUBLANC. « Chapeau blanchâtre grisâtre-brunâtre » (Quélet dit : chapeau blanc). Nos échantillons étaient toutefois bien plus colorés encore que ceux représentés par les *Icones*. Ce n'est que le lendemain de la récolte qu'est apparue la couleur verte du mamelon.

Boletus appendiculatus Schaff, Saint-Just-d'Avray (Rhône), 25 août 1925

et 27 septembre 1925. Déterminé par M. PELTEREAU comme typique. Chair bleuisant très faiblement et *seulement sur le frais* ; plus tard, elle prend à la longue une coloration roussâtre. Le sommet du pied est orné d'un beau réseau en *forte saillie*.

Caldesiella ferruginosa Sacc = *C. crinalis* Fr., Brignais (Rhône), Neyron (Ain), etc. Sur souches pourries. Les aiguillons naissent épars et sans régularité sur un subiculum membraneux, vilieux, feutré, persistant et ayant l'aspect d'un *Tomentella*.

Dacryomitra pusilla Tul., Charbonnières ; bois du Casino ; sur souche de chêne, 15 novembre 1925. Cette sp. est bien figurée dans PATOILLARD (*Essai taxon. sur les fam. et les genres des Hymen*, 1900, fig. 23, p. 30). Elle semble proche de *D. glossoïdes* mais plus petite dans toutes ses parties. M. l'abbé LORTON à qui nous l'avons soumise nous écrit : « Sa spore est 1-3 septée et portée par des basides en fourche ; elle a une particularité : elle est d'abord ovale, puis s'allonge, et se courbe ; à la maturité elle possède généralement 3 cloisons. »

Cyathus stercoreus Schwein, Francheville (Rhône), 28 septembre 1925. Cette sp. dont LLOYD écrit « very rare in Europe » semble facile à distinguer des autres *Cyathus*. La forme générale en serait très variable d'après LLOYD. Nos échantillons étaient allongés, peu et régulièrement atténués de haut en bas. L'extérieur est grossièrement poilu ; l'intérieur est lisse. Les sporidioles sont plus foncées que celles de *C. sericeus* par exemple ; elles sont gris ardoise ; ceci est attribué (LLOYD) à l'absence de tunique. Nous avons mesuré les spores et ne leur avons trouvé que 25 μ (30 à 50 dit LLOYD), elles sont globuleuses ou subglobuleuses ainsi que l'indique cet auteur.

Geopora michaelis Fisch., Col du Pilon (Rhône), 10 mai 1925 et 30 mai 1925 ; Chénèrevilles (Haute-Loire), 30 mai 1925. Cette sp. a été obligeamment déterminée par MM. JOACHIM et PATOILLARD. Ce dernier insiste sur la grande affinité entre les genres *Geopora* et *Paurocotylis*. « La seule différence notable réside dans la coloration des spores : *Geopora* a les spores incolores, alors que dans *Paurocotylis* elles ont une teinte fauve pâle en masse. » (Cf. N. PATOILLARD : Sur le *Geopora Michaelis* Fisch., in *B. S. M.*, t. XLI, 3^e fasc., p. 343 où se trouve une description détaillée de cette sp.). Mlle ALBESSARD a consommé cette sp. que l'on peut donc considérer comme comestible.

Helvella albipes Fuck, commune dans les îles de la Pape, à Miribel (Ain), etc., avril-mai 1925. Voisine de *H. monachella* avec laquelle elle a été confondue. Elle a été désignée autrefois sous ce nom dans la région lyonnaise. Des échantillons de *H. albipes* ont été déterminés comme *monachella* par QUÉLET qui ne distinguait pas les deux sp. — Notre sp. se différencie de *H. monachella* par son stipe d'un blanc pur, par son chapeau franchement noir et par la dimension plus grande de ses spores : 22 \times 14 μ (vérifié) au lieu de 18 \times 10 μ pour *monachella* (selon les auteurs).

(A suivre.)

Le Gérant : O. THÉODORE.